

La Parole priée

6Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean. 7Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. 8Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage.

Seigneur, est-ce que je vois vraiment que la Lumière dans notre monde... C'est dans l'obscurité de l'église que la lumière du tabernacle se voit et attire le regard, quand l'église est toute illuminée le tabernacle est ignoré des yeux... Jean, ta mission est mienne, dans l'obscurité des vies, témoigner et attirer vers la lumière du tabernacle, afin que cette petite lumière devienne Lumière de midi dans le cœur de chacun.

19Et voici quel fut le témoignage de Jean quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : "Qui es-tu ?" 20Il le reconnut ouvertement, il déclara : "Je ne suis pas le Messie." Ils lui demandèrent : 21"Qui es-tu donc ? Es-tu le prophète Élie ?" Il répondit : "Non. -Alors, es-tu le grand Prophète ?" Il répondit : "Ce n'est pas moi." 22 Alors ils lui dirent : "Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ?"

Tous attendaient le retour d'Elie, enlevé dans le ciel sur un char... Tous attendaient un messie, les prophètes n'étaient pas la Lumière...

Un Vincent de Paul, un Charles de Foucauld, un abbé Pierre, une mère Térésa ont posé question à leurs contemporains, leur entêtement à proclamer le Christ dans la charité a bousculé, interpellé. Une innocente Bernadette qui 'n'est pas chargée de convaincre mais de dire'... tous n'étaient que témoignage. Suis-je en vérité l'ambassadeur, le coopérateur du Christ ?

23Il répondit : "Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe." 24Or, certains des envoyés étaient des pharisiens. 25Ils lui posèrent encore cette question : "Si tu n'es ni le Messie, ni Élie, ni le grand prophète, pourquoi baptises-tu ?" 26Jean leur répondit : "Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas : 27c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale." 28Tout cela s'est passé à Béthanie de Transjordanie, à l'endroit où Jean baptisait.

Nul ne connaît ton visage, nul ne sait ton amour, Père, tu nous as envoyé ton Fils pour 'humaniser' le Visage Divin, que nul n'ait peur, Christ est le chemin... mais ton Mystère reste entier. Qu'à travers ta Parole, Seigneur, je découvre tous les jours un peu plus l'amour du Père.

Benoît XVI a invité spécialement à la prière à partir de la Bible en disant : « Dans l'exhortation apostolique Verbum Domini, j'ai parlé de l'importance de la lecture en prière de la Sainte Ecriture [...] Ecouter, méditer, observer le silence devant le Seigneur qui parle est un art, qui s'apprend en le pratiquant avec constance. »



3ème dimanche de l'Avent b

Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 6-8. 19-28)

6Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean. 7Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. 8Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage.

19Et voici quel fut le témoignage de Jean quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : "Qui es-tu ?" 20Il le reconnut ouvertement, il déclara : "Je ne suis pas le Messie." Ils lui demandèrent : 21"Qui es-tu donc ? Es-tu le prophète Élie ?" Il répondit : "Non. -Alors, es-tu le grand Prophète ?" Il répondit : "Ce n'est pas moi." 22 Alors ils lui dirent : "Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ?" 23Il répondit : "Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe." 24Or, certains des envoyés étaient des pharisiens. 25Ils lui posèrent encore cette question : "Si tu n'es ni le Messie, ni Élie, ni le grand prophète, pourquoi baptises-tu ?" 26Jean leur répondit : "Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas : 27c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale." 28Tout cela s'est passé à Béthanie de Transjordanie, à l'endroit où Jean baptisait.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Seigneur, nous fêtons le 'dimanche de Gaudete', de la joie : Jean annonce que le Salut, le Christ est là au milieu de nous, béni sois-tu Seigneur, je veux te prier, te louer dans les épreuves comme dans la joie.

Esprit Saint donne-moi cette légèreté de cœur, cette exultation de l'âme, donne-moi de tressaillir sous cette Bonne Nouvelle : Christ vient, Il est là.

Esprit de Fête délivre-moi de la morosité. Esprit consolateur, vient me révéler la tendresse du Père. Esprit d'Amour, emplis-moi de charité. Esprit de Vérité emplis ma bouche pour parler du Père. Toi Esprit Saint, viens chanter en moi la gloire du Père, amen.

6-7 Jean-Baptiste est présenté à la manière des héros de l'A.T. (Jg 13,2; 19,1; 1 S 1,1). Le quatrième évangile diffère ici des évangiles synoptiques; il n'introduit pas Jean-Baptiste comme le précurseur de Jésus, mais comme son témoin qui atteste ce qu'il a vu (1,32-34) et qui révèle Jésus (1,29-31). Bien que Jean n'ait parlé qu'aux Juifs, son témoignage vaut pour *tous*. À tous il peut révéler et il révèle qui est Jésus.

8 Dire que Jean-Baptiste n'était pas la lumière est une autre façon d'affirmer que Jésus est la vraie lumière. Et répéter que Jean-Baptiste vint pour rendre témoignage à la lumière, c'est attirer l'attention sur celui à qui Jean rend témoignage. Mais peut-être y a-t-il derrière ce verset une intention polémique contre les disciples de Jean-Baptiste qui considéraient leur maître comme le Messie.

19 Jean a dit dans le Prologue que Jean-Baptiste est venu pour *rendre témoignage* à la lumière (v. 7). Il donne ici le contenu de ce témoignage et il en précise les circonstances.

21 C'était une croyance commune, au premier siècle, qu'*Élie* devait revenir avant le jugement final pour prêcher la réconciliation (MI 3,23; SI 48,1-11; Mt 17,10s.).

Certains groupes, dont les esséniens, attendaient également pour la fin des temps la venue d'un *prophète* semblable à Moïse, dont il est parlé au livre du Deutéronome (Dt 18,15).

28 Cette *Béthanie* au-delà du Jourdain est distincte de Béthanie près de Jérusalem (11, 18). La localisation en reste incertaine. Mais le lieu est indiqué pour situer le témoignage de Jean-Baptiste et lui donner plus de relief (voir 6,59; 8,20).

'Les Évangiles' Ed Bellarmin

Soyez toujours dans la joie« : c'est l'appel de Saint Paul en ce troisième dimanche de l'Avent. Le mot qui fait problème, c'est le mot toujours. »Soyez dans la joie", nous comprendrions : heureusement, il y a de bons moments dans la vie, mais « Soyez toujours dans la joie » : là, tout se complique ! La joie ne se commande pas et les heures d'épreuves ne manquent pas :

-dans nos sociétés occidentales si souvent tristes, -dans notre Église catholique, -épreuves aussi dans nos vies personnelles. Parce que le corps souffre, parce que le cœur saigne, parce que la mémoire s'en va, parce que l'isolement fait mal, parce que la mort a frappé, parce que le doute rongé la foi et asphyxie la prière...

Alors, comment comprendre l'appel de Paul ? « Soyez toujours dans la joie » ? Dans quelle cachette trouver cette joie qui tient, qui dure, malgré les coups durs ? Où trouver cette qualité de joie profonde qui n'est pas fugitive comme la rosée du matin ?

Dans ma prière, au moment des épreuves d'ailleurs, je me pose souvent la question suivante : « A quel moment de sa vie le Christ connaît-il sa plus grande joie » ?

-lorsqu'il grandit entre Marie et Joseph ?

-lorsqu'à son appel ses apôtres le suivent en quittant tout ?

-lorsqu'il guérit les malades ou rend la vie

-lorsqu'il défend la femme adultère, rencontre la samaritaine, ou donne en exemple la foi du centurion païen ?

-lorsqu'il « tressaille de joie », et bénit son Père de voir les tout-petits s'ouvrir plus vite à son message que les savants intelligents ?

Oui, Jésus a connu de grandes joies, de ces grandes joies que l'on n'a jamais tout seul d'ailleurs, qui sont d'autant plus grandes en nous qu'elles sont celles de ceux qu'on aime.

Mais sa plus grande joie, quand l'a-t-il connue ?

Je crois [...] que c'est au moment de sa mort, à l'heure de la croix.

Il a tout connu des épreuves : l'abandon des disciples, la fuite des apôtres, la tentation d'abandonner, la trahison de Judas, le triple reniement de Pierre, l'arrestation honteuse, les procès truqués, la moquerie, les blessures, le chemin du calvaire et le crucifiement.

Il a connu tout cela, mais il sait qu'il a réussi sa mission malgré son échec apparent. Il l'a réussie parce qu'il a gardé dans son cœur deux trésors : la confiance en Dieu son Père, et le pardon sans limites pour tout le monde, (y compris pour ceux qui le tuent). Il ne doute pas de son Père; il n'accuse aucun frère. En son cœur, aucune haine : il n'y a de place que pour l'Amour et le Pardon qui est la perfection de l'Amour. Il dit deux paroles d'Or : « Père, en tes mains je remets mon esprit » et « Père, pardonne-leur ! Ils ne savent pas ce qu'ils font ! ». Il peut dire en vérité : « Tout est accompli ! » Grâce au Christ sur la croix, nous savons désormais ce que c'est qu'aimer, aimer encore, aimer toujours, aimer quand même. Il peut être heureux, il meurt sans doute dans la souffrance, mais dans une joie aussi profonde qu'imprenable.

Cette joie profonde, elle sera connue de Saint-Paul : [...]« J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi : voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice : c'est le Seigneur qui me la donnera... » (2 Tim 4).

C'est la joie parfaite des martyrs à l'heure de leur mort.

C'est la joie parfaite d'un Saint-François d'Assise lorsqu'il explique à Frère Léon, son ami le plus cher : « Ecoute bien, Frère Léon : au-dessus de toutes les grâces que le Christ accorde à ses amis, il y a celle de se vaincre soi-même et de supporter volontiers, dans la patience et la joie profonde – pour l'amour du Christ – les peines, les injures, les reproches et les coups... »

C'est cette qualité de joie profonde et paisible que nous pouvons nous souhaiter les uns pour les autres; c'est la joie toute simple de nous savoir AIMÉS, PRÉCIEUX, UNIQUES, APPELÉS, ENVOYÉS, quoi qu'il nous arrive, quelles que soient nos épreuves et même nos faiblesses.

La Nouvelle est bonne ! On peut se la dire !

Mgr Garnier